



**L'identité humaine entre
déterminisme scientifique et
liberté de la création**

Le Psaume 8 (Bible dite à la Colombe)

1 Au chef de chœur. Sur la guittith. Psaume de David.

2 Éternel, notre Seigneur !

Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

Toi qui établis ta majesté au-dessus des cieux.

3 Par la bouche des enfants et des nourrissons

Tu as fondé ta force à cause de tes adversaires,

Pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif.

4 Quand je regarde tes cieux, ouvrage de tes mains,

La lune et les étoiles que tu as établies :

5 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de
lui ?

Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?

Le Psaume 8 (Bible dite à la Colombe)

6 Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu,
Et tu l'as couronné de gloire et de splendeur.

7 Tu lui as donné la domination sur les œuvres de
tes mains,

Tu as tout mis sous ses pieds,

8 Les brebis comme les bœufs tous ensemble,
Et même les bêtes des champs,

9 Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui parcourt les courants marins.

10 Éternel, notre Seigneur !

Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

Une expérience – deux réactions

Face au firmament étoilé, l'homme ressent sa petitesse, son insignifiance :

➤ Dans la vision biblique de l'homme créé en image de Dieu et corégent sur la création terrestre, cette expérience amène à la louange : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? » (Ps 8.5).

Une expérience – deux réactions

Sans l'idée de création, l'immensité du monde renforce le sentiment de solitude et de non-sens :

- Blaise Pascal : « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. »
- Jacques Monod : « L'Homme ... sait maintenant que, comme un Tzigane, il est en marge de l'univers où il doit vivre. Univers sourd à sa musique, indifférent à ses espoirs comme à ses souffrances ou à ses crimes. »

La vision « scientifique » de l'homme

L'homme déterminé par un ensemble de facteurs relevant des sciences ?

- Les causalités biochimiques (facteurs génétiques, neuronaux, hormonaux...) expliquent le fonctionnement de notre corps.
- Les neurosciences révèlent la base physiologique des facultés cognitives.
- La psychologie et la sociologie font ressortir des facteurs inconscients qui orientent nos choix.

Quelle place pour la liberté et la responsabilité morale ?

La solution kantienne :

- La science décrit le monde tel que nous l'expérimentons (les phénomènes), mais la liberté relève de la « chose en soi » (les noumènes).
- Kant : « Je ne saurais ... dire du même être, par exemple de l'âme humaine, que sa volonté est libre, et que pourtant il est soumis à la nécessité physique, c'est-à-dire non libre, sans tomber dans une évidente contradiction. »

La version contemporaine de Kant : NOMA

Stephen Jay Gould : Non-Overlapping MAgisteria
(NON-recoupement des MAgistères)

- Science et religion concernent des domaines qui sont totalement distincts l'un de l'autre, de sorte qu'elles ne peuvent pas entrer en conflit.

NOMA : une pseudo-solution

Ce pacte de non-agression est insatisfaisant :

- Théologiquement : Le Dieu biblique est le Créateur du monde décrit par la science.
- Épistémologiquement : La dichotomie des Lumières entre connaissance et foi, entre faits et valeurs est dépassée. La foi et les valeurs interviennent dans tout acte de connaissance.
- Scientifiquement : Les sciences ont envahi de plus en plus de domaines considérés jusqu'alors réservés à la religion.

La différence entre science et scientisme

NOMA ne détrône pas l'idole du scientisme :

- On continue à considérer que la science est seul maître dans son domaine de compétence.
- Le domaine accessible à la science est tenu pour identique avec l'étendue de ce que nous pouvons connaître.
- Toute description rigoureuse de l'expérience humaine doit s'exprimer en catégories scientifiques.

Reconnaître une réalité à facettes multiples

Les sciences apportent des connaissances
partielles :

- Chaque science particulière (physique, biologie, sociologie etc.) adopte une méthode spécifique, qui est adaptée à certaines questions et en laisse de côté d'autres.
- Comme une projection spatiale, chaque science ne saisit qu'une dimension de la réalité.

Reconnaître une réalité à facettes multiples

Les sciences apportent des connaissances
partielles :

- Même prises ensemble, les sciences n'épuisent pas le réel.
- Les sciences ne prétendent pas à une description complète de l'homme. D'autres éléments, dont l'expérience de pouvoir poser des choix, sont à intégrer dans l'image.

Au-delà de la simple compatibilité entre sciences et liberté humaine

Les sciences comprises comme partielles n'excluent pas la liberté. Mais comment la fonder au juste ?

- Une expérience commune à tous les hommes.
- Pourtant, une expérience fragile, cf. les avocats de L'homme machine (La Mettrie, 1748).
- La création de l'homme en image de Dieu apporte le fondement définitif.

L'homme : image de Dieu (Gn 1.26-27)

Au Proche-Orient ancien, les rois, et parfois les prêtres, sont considérés images de dieu :

- Dans la Genèse, tous les hommes ont ce statut.
- La démocratisation du statut d'être en image de Dieu implique que « ordinary humans ... are allowed to be significant participants in the historical process » (J.R. Middleton, *The Liberating Image*, 2005).

La responsabilité de l'action significative

Dans la Bible, les hommes sont acteurs de leur histoire :

- Les exploits culturels ne sont pas présentés comme des dons divins, mais relèvent de l'action humaine : villes, musique, fonte du bronze et du fer, viticulture (Gn 4.17, 21-22 ; 9.20).
- Le mal ne fait pas partie ni de la structure du monde, ni de la nature humaine, mais est conséquence d'un choix (Gn 2-3).

Le monothéisme éthique de la Bible

Dans l'Antiquité, le péché est avant tout d'ordre cultuel et non moral :

- Le comportement des dieux proche-orientaux ou gréco-romains ne peut guère servir de modèle pour les humains.
- Le dieu des philosophes grecs est impersonnel et ne porte pas d'intérêt à la vie des hommes.
- « Les philosophes grecs ne savaient pas que le péché est une offense à la majesté divine » (Bonaventure).

L'homme - partenaire d'alliance pour Dieu

L'alliance que Dieu conclut avec les hommes fait ressortir leur dignité :

- Toute la vie humaine se place coram Deo, devant Dieu.
- Le fondement de l'espérance éternelle (Luc 20.37-38) :
Si le Dieu de la vie a fait alliance avec des hommes, il ne pourra tolérer qu'ils soient anéantis par la mort.

Sur la résurrection des morts (Athénagore)

Première tentative connue (au II^e siècle) pour justifier rationnellement l'espérance chrétienne face à la mort :

➤ Pour fonder la résurrection, Athénagore s'appuie sur la fin de l'homme qui est de « connaître ... la bonté, la sagesse et la justice de » Dieu. Mais « le pouvoir de juger [de l'homme] ... ne pourra subsister si la nature qui l'a reçu et dans laquelle il réside ne subsiste pas. »

« Nous sommes des personnes parce que nous sommes les œuvres d'une Personne. »

« Comme il ne dépendait pas de nous d'exister, il ne dépend pas de nous de ne plus exister. Le décret divin nous a condamnés à l'être ; faits par la création, refaits par la rédemption, et à quel prix ! Nous n'avons le choix qu'entre une misère ou une béatitude également éternelles. Rien de plus résistant qu'une individualité de ce genre, prévue, voulue, élue par Dieu, indestructible comme le décret divin lui-même qui l'a fait naître. » (Étienne Gilson, 1960)

Quand je vois le ciel

Quand je vois le ciel, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu créas ;
Quand je vois le ciel, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu créas :
Qu'est donc l'homme, ô Éternel ?
Qu'est donc l'homme, ô Éternel ?
Qu'est donc l'homme, ô Éternel,
Que tu prennes garde à lui ?